À DÉCOUVRIR AUSSI...

Les nuits Massala #5
Siân Pottok / Pambelé / Roshâni + + +

Le printemps sera en avance à Château Rouge, avec cette soirée colorée et métissée pour oublier l'hiver.
Siân Pottok envoûte par sa voix et sa créativité vers un voyage sonore ethno-électro. Pambelé allie la transe des rythme afro-colombiens aux sonorités psychédéliques des sixties. Avec une fusion audacieuse de cumbia et de psychédélique, de rock et de disco orientale en farsi, espagnol et français, Roshâni abolit les frontières entre les genres.

samedi 15 mars

Vaudou Game
+ Adama Koeta & Arnito

Afro funk

Vaudou Game fête ses 10 ans avec un 5ème album. Peter Solo, chef de file, nous distille un groove afro hors du temps et mixe des rythmiques millésimées 70's. Le groupe afro-funk s'inspire autant de James Brown que des chants de vaudou congolais et vous entraîne dans une transe extatique.

samedi 12 avril

Miossec
+ Pavel

Chanson

Hors des sentiers battus, Miossec s'est fait une place dans l'histoire de la chanson française avec ses textes crus, désabusés et sa musique dépouillée.

vendredi 25 avril

Danyèl Waro
Maloya

Musicien autant que poète, fabricant d'instruments et infatigable militant de la cause créole, Danyèl Waro est parvenu en quelques albums à s'imposer comme un artiste de référence sur la scène des musiques du monde. Il chante le Maloya avec une émotion sans pareille.

jeudi 15 mai

CHÂTEAU
SCÈNE CONVENTIONNÉE ANNEMASSE

BILLETTERIE
tel : + 33 450 43 24 24
accueil@chateau-rouge.net

ADMINISTRATION
tel : + 33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse cedex

www.chateau-rouge.net
chateaurouge74

Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2021-008830 / 8831 / 8832

Château Rouge est conventionné par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes, la Région Auvergne Rhône-Alpes et la Ville d'Annemasse ; et soutenu par le département de la Haute-Savoie.

TIKEN JAH FAKOLY
+ BOUBACAR DJIGA + DJ CC

© Youri Lenquette

SAISON 24 • 25

CHÂTEAU ROUGE

samedi 15 février à 20h30

Grande Salle
Placement non numéroté
Assis / debout

TIKEN JAH FAKOLY

Pas besoin de faire des chichis : les mots simples sont les plus forts. « Ils ont partagé le monde, plus rien ne m'étonne. Ils ont partagé Africa sans nous consulter, ils s'étonnent que nous soyons désunis ! Une partie de l'empire mandingue se trouva chez les Wolofs, une partie de l'empire mossi se trouva dans le Ghana ».
Constant dans sa pensée panafricaine attachée à la justice et à la véracité des faits historiques, le reggae man ivoirien a écrit *Plus rien ne m'étonne* en 2004, et nous en livre vingt ans plus tard une version acoustique, lancée par un déluge de kora, chantée en duo avec Naâman, vecteur de la vitalité du reggae français. Aller droit au but, avec élégance et en toute africanité : c'est le principe d'*Acoustic*, seizième album du natif d'Odienné, commune du nord de la Côte d'Ivoire, direction la Guinée et le Mali. Dans cet opus, pas d'électricité, ou si peu, ni de synthétique, mais de l'organique, de la poésie et des compagnons de route venant soutenir la voix de Tiken, créant ainsi un cocon rassérénant – préparation aux luttes à mener. Le parcours du combattant Tiken est habilement rappelé par de courts interludes parlés, extraits du web documentaire, *Tiken Jah, descendant de Fakoly*, produit par le site Pan African Music (PAM).
En quatorze titres, *Acoustic* balaie les moments forts de vingt-sept ans de publications discographiques, de *Mangercratie* (1996) à *Braquage de pouvoir* (2022), agrémenté d'un inédit, *Arriver à rêver*, pour un monde respirable. Produit par Jonathan Quarmby, l'album met en perspective une œuvre percutante en l'ancrant dans les sonorités de la grande Afrique, laissant de côté les arcanes du reggae traditionnel sans jamais les effacer. Fini les lignes de basses, le skank et la caisse claire. Voici de la guitare (Colin Laroche de Feline), du n'goni (Andra Kouyate), du balafon (Adama Dembele et Adama Bilorou Dembele), des percussions (Tiemoko Kone), le tout agrémenté de chœurs (Wendy Engone et Julie Negblé Remy), de kora (Cherif Soumano Mamadou), de violon soku, de talking drums…
L'introduction d'éléments africains s'était imposé dès *Coup de gueule* en 2004, produit par Tyrone Downie, le clavier de Bob Marley. « On ne fera pas mieux que le reggae jamaïcain, mais on sait aussi que les Jamaïcains ont abordé les Antilles avec l'Afrique dans leur sac ». Il fallait inverser le balancier, réinjecter les effluves du Continent noir dans les apports des West Indies. Et nous voici avec un *Acoustic* sans cuivres, très africain dans son phrasé, dans sa force, son rythme.

Tiken Jah Fakoly savait que Bob Marley voulait être enterré en Ethiopie (ce ne fut pas le cas) et que ses cheveux soient jetés dans le fleuve Congo (ce dont sa veuve Rita Marley s'est chargée). Au fil des dreadlocks, des fleuves qui mènent à la mer, des croisements maritimes, s'est tissée la légende du reggae, qui a imprégné le monde entier. Suivant les traces de l'excessif Alpha Blondy, de quinze ans son aîné, Tiken Jah est porteur d'une parole contestataire à l'instar de son collègue sud-africain Lucky Dube, mort assassiné en 2007.
Tombé en amour avec le reggae, Tiken devient Jah et fonde son premier groupe de reggae, Les Djelis, à la fin des années 1980. A la mort du président historique Felix Houphouët-Boigny en 1993, la Côte d'Ivoire subit les affres des luttes politiques intestines. Tiken prend la parole, la jeunesse le suit. Réfugié au Mali en 2002 à la suite de la guerre civile qui divisait cruellement la Côte d'Ivoire, Tiken Jah est un Malinké, « un griot de circonstance », appartenant à la caste des forgerons. Ce guerrier passé au pacifisme est le descendant de Fakoly Koumba Fakoly Daaba, qui fut, au XIIIe siècle, un des lieutenants de l'empereur Soundiata Keïta, libérateur du peuple mandingue.
« Je rêvais depuis longtemps d'un album acoustique, confie Tiken Jah. Comme un retour nécessaire à la tradition, une façon aussi de mettre les voix en valeur. En 2007, pour l'album *L'Africain*, j'ai rencontré le producteur anglais Jonathan Quarmby, qui a travaillé avec Ziggy Marley, Finley Quaye, Kanye West », et tant d'autres. « Après *L'Africain*, nous avons conçu *African Revolution* en 2010, avant *Dernier Appel* en 2013 et *Racines* en 2015. Les maquettes avaient été réalisées en acoustique, c'était formidable ».
Tiken voulait que *Les Martyrs* (2000) (« Nous allons pardonner mais jamais oublier ») mais aussi *Délivrance* (1999) figurent au programme aux côtés d'*Enfant de la rue* (2022). « Mais le choix des titres a été soumis à un vote démocratique, et j'ai validé, s'amuse-t-il. La sélection des textes a aussi suivi l'actualité – donc *Plus rien ne m'étonne* s'imposait par exemple ».

La voix de Tiken Jah n'a jamais été aussi bien sublimée, déclinée en solo, démultipliée en chœur, riche. Mais le chanteur-diseur n'a pas souhaité faire cavalier seul. Il a des invités, à commencer par le « grand frère des luttes, Bernard Lavilliers, celui qui a importé le reggae en France, comme Serge Gainsbourg », dit Tiken. Ils reprennent ensemble *Tonton d'America*, à l'origine inclus dans l'album *Coup de Gueule*, publié en 2004. Cette année-là, le Stéphanois avait convié l'Ivoirien à chanter *Question de peau* sur *Carnet de bord*. Parcours militant croisé, comme celui du Brésilien Chico Cesar, opposant à toutes les dictatures, défenseur des racines africaines de son pays, rejoint par le Jamaïcain Horace Andy pour un *Africain à Paris*, adaptation balancée de la chanson de Sting, *English Man in New-York*, histoires de migrants.
La Malienne Djely Tapa apporte sa voix de griotte sur *Alou Mayé* (2004) chanté en dioula (langue mandingue en Côte d'Ivoire), tout comme le titre *Djourou* (2000), l'ensemble étant interprété en français – exception : le langoureux phrasé de Tiggs Da Author, Tanzanien de Londres, appelé en renfort pour un turbulent *Les Martyrs* (2000, dans *Cours d'histoire*). Et puis, Mathieu Chédid, M, voix haute et guitare turbulente, pour un *Ouvrez les frontières*, composé en 2007, et fort à propos.
Acoustic nous prend à rebours et met à nu deux vertus : la force des mots de combat et le plaisir de coller à la matrice, la musique mandingue, si souple, si prenante, et finalement si reggae dans son esprit.

Véronique Mortaigne

Apéro Sonore : DJ CC

DJ set // Ouagadougou-Morlaix connections

Né en terre Bretonne, le Chef de Chantier (CC) est parachuté à Ouagadougou en l'an 2000. Il y crée les studios Ouaga Jungle et participe à l'émergence de la musique underground de la capitale du Burkina Faso (Hip Hop, Blues, Electro). Ses mixs sont comme sa vie : un grand voyage aux milles et un visages, un tableau sonore riche et chamarré. Actif au sein des festivals africains Africa Bass Culture et Nyege Nyege, producteur pour le label Chapablues Record, CC vous invite à danser sur les musiques qui connectent le monde.

Première partie : BOUBACAR DJIGA

Boubacar Djiga, maitre du kundé (instrument traditionnel à cordes) et percussionniste de talent, est bien connu sous le nom de Papa au Burkina Faso. Que ce soit seul ou en grande formation avec son groupe Kundé Blues, il explore avec passion un afro blues inspiré de l'héritage musical d'Afrique de l'ouest.
Pour Château Rouge, Papa s'associe avec son ami Éric Capone pianiste grenoblois afin de vous présenter un concert inédit.